

Note écologique sur *Thraulius bellus* Etn. (Ephéméroptère)

par M.-L. VERRIER.

Thraulius bellus est connu par la description, par EATON, de larves et imagos provenant du Portugal (1).

Dès 1942, j'ai capturé des larves de *Thraulius bellus*, en tous points comparables à la description de EATON, au barrage de la Baillaurie, près de Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales). RÉAL vient de confirmer l'existence de cette station où il a trouvé un exemplaire tératologique fort intéressant (2).

En 1946, j'ai retrouvé des larves de *Thraulius bellus* dans le lac Chambon (Puy-de-Dôme).

Les renseignements les plus complets et les plus précis que l'on possède sur cette larve sont dûs à EATON : « Nymph local in the main stream below Cintra residing under stones on fine gravel and sand near the edge, where the current is gentle, at the end of April. »

Les larves de la Baillaurie vivent en amont et en aval du barrage. En amont, elles se trouvent pendant la plus grande partie de l'année dans un ruisseau à courant peu rapide, à eaux claires. Elles se tiennent sous les pierres, exactement selon les indications fournies par EATON. En aval, elles occupent des cuvettes creusées dans les rochers, où le courant est beaucoup plus lent, et parfois nul ; ceci pendant 8 à 9 mois environ sur 12, selon les années. Mais la Baillaurie est le type du cours d'eau méditerranéen qui augmente rapidement et considérablement le volume et le débit de ses eaux en période de pluie ; celle-ci, d'après des indications recueillies dans la région, dure, l'hiver, deux ou trois mois en moyenne. D'autre part, au cours des orages, en général violents dans cette région, la Baillaurie devient un torrent extrêmement rapide et tumultueux pendant quelques heures, voire un jour ou deux. Ces faits se renouvellent plusieurs fois chaque année, principalement en automne.

Les larves du Lac Chambon vivent dans des conditions tout à fait différentes. Elles se tiennent près des bords, dans une eau stagnante, envahie de détritux végétaux. Et ces conditions demeurent les mêmes toute l'année.

Ainsi, les larves de *Thraulius bellus* s'accommodent aussi bien d'un cours d'eau à eau claire et peu rapide, d'un torrent tumultueux, d'une eau vaseuse et stagnante. Ces faits ne leur sont pas exclusifs, car je les ai capturées, aussi bien dans la Baillaurie que dans le Lac Chambon, avec des *Procladius*, des *Cloëon*, considérés comme des types de larves nageuses, et des *Caenis*, dont on fait le type des larves rampantes, selon la classification de RÉAUMUR. Les larves de *Thraulius*, très variables quant à leur habitat, ne présentent aucun des caractères morphologiques dominants invoqués pour établir les quatre catégories de larves d'Ephémères : fouisseuses, nageuses, pétricoles ou rampantes.

Rentrent-elles dans l'une des deux catégories, plus rationnelles semble-t-il, des auteurs américains, à savoir les formes « lénitiques » et les formes « lotiques » ? Pas davantage puisque les eaux courantes leur conviennent tout autant que les eaux stagnantes.

J'ai dosé l'oxygène dissous des différentes stations. Au barrage de la Baillaurie, le 16 septembre 1947, à 16 h. 30, par temps couvert, j'ai noté :

au-dessus et tout près du déversoir	{	température de l'eau : 19°, oxygène dissous : 4 cm ³ . 40
à cinq m. en amont du déversoir	{	température de l'eau : 19°, oxygène : 4 cm ³ . 85.
dans les cuvettes sous le barrage	{	température de l'eau : 20°, oxygène dissous : 3 cm ³ . 25.

Quant au lac Chambon, j'ai eu l'occasion, plusieurs étés de suite, de doser l'oxygène dissous dans les eaux des stations à *Thraulius* ; quelle que soit la température de ces eaux, je les ai toujours trouvées saturées en oxygène, cela sans doute en raison de l'importance de la végétation aquatique.

Ainsi, l'oxygène dissous, qui est un facteur important de la répartition de certaines larves d'Ephémères, paraît laisser indifférentes les larves de *Thraulius bellus*.

(1) EATON. — *Ent. Month. mag.*, XVII-XVIII, 1881.

(2) RÉAL (P). — *Bull. Soc. entom.*, t. LII, 1947, p. 71.